

Une virée à la mer comme au temps de la mine

lundi 13.06.2011, 05:18 - PAR GEOFFROY DE SAINT GILLES



Dans le car, les passagers se souviennent et s'amuse des gens dans la rue saluant ce convoi très particulier. À l'arrivée, face à l'hôtel Régina, on chante les vacances.

! LENS - BERCK, LA ROUTE DES VACANCES !

Plus de sept heures pour rejoindre la mer en partant de Lens. Ni l'Atlantique et encore moins la Méditerranée, c'est la Manche que 350 passagers de vieux autocars ont retrouvée hier. Pour ces familles de mineurs, Berck demeure leur premier lieu de vacances dont ils foulèrent hier le sol comme en pèlerinage.

L'hymne de la mine sur les marches du Régina : « Au Nord, c'était les corons », exultent-ils à quatre, un bleu sur le dos et une lampe sur le front. Face à eux, les passagers descendent et goûtent au plaisir de retrouver cette ancienne pension de famille achetée par la Compagnie des Houillères du Nord - Pas-de-Calais à la fin des années quarante. Près de deux cents chambres y avaient été aménagées. Le Régina, qui appartient aujourd'hui à un groupe privé, accueillait cinq à six cents mineurs par quinzaine. Et quelques-uns étaient hier à Berck, pénétrant comme des gamins dans l'hôtel de leurs premières vacances.

Une dame ne voulait pas manquer ce moment-là. À 6 h 30, elle attendait l'autocar au stade Bollaert avec sa petite-fille. Comme 350 autres personnes du bassin minier, dont un grand nombre de Liévin, elle a participé à cette Route des vacances, première du genre.

Ce voyage veut puiser dans la mémoire de toute une génération, la transformer en énergie pour bâtir l'avenir touristique de Berck et sa région. Cette génération qui vécut la fin des mines et qui, entre les années 50 à 90, rêvait de La Napoule et de Berck. De soleil, de repos et d'apéros. Par un tirage au sort, ces deux destinations étaient accordées au mineur et sa famille pour une dizaine de jours. Le trajet était un moment particulier que les organisateurs ont conçu comme l'élément principal de cette opération. D'où la présence de dix autocars venant de toute la France.

Claude a eu la permission de son patron pour que son Setra Kassbohrer basé dans le pays de Caux, en Seine-Maritime, assure la liaison Lens - Berck à vingt passagers. Sur les départementales, le cocher cauchois klaxonne à chaque virage. Sur la route, les familles acclament les engins. « C'est mieux que le prince William », ose une passagère.

« Nous voulons faire redécouvrir Hesdin, que l'on s'y arrête, confie Brigitte Persyn, présidente de l'association la Route des vacances. Je ne pensais pas trouver autant d'émotion parmi les participants. » Sur la place d'Armes, trois friteries, un concert et plusieurs dizaines de voitures anciennes rassemblées par les Pétroleuses de l'Hesdinois. L'ambiance conviviale manque un peu de rythme : « Promis, nous allons améliorer ça pour l'an prochain », annonce Muriel, vice-présidente de l'association.

Les touristes d'hier, touristes d'un jour, n'étaient pas là pour en avoir plein les yeux. Juste passer un moment teinté de nostalgie. Celle d'un père parti trop vite, d'une enfance rude où ces dix jours de plage marquaient une rupture avec la vie de la mine. Tous ont été invités hier à raconter cette histoire pour renforcer le patrimoine de cette ville dont le premier magistrat, Jean-Marie Krajewski, vient aussi du bassin minier : « Si j'avais dit à mes parents que je serais un jour maire de Berck, ils ne m'auraient jamais cru ! »

En chiffres

10 - Le nombre d'autocars anciens venant de Bretagne, d'Alsace, de Normandie et de la région. Les rassemblements de ce genre demeurent très rares.

7,5 - En heures, le temps du trajet entre Lens et Berck. Avec les pauses d'Hesdin et de Montreuil. Les autocars n'ont guère dépassé les 50 km/h.

35 000 - En euros, ce que cette opération a coûté. Le conseil régional a aligné 25 000 euros, le reste a été débloqué par les villes et offices de tourisme. Les passagers ont déboursé de 15 à 20 euros.

350 - Autant d'heureux élus pour la première édition de cette opération. L'an prochain, ils pourraient être plus d'un millier.

« L'an prochain, 50 bus voyageront vers Berck ! »

lundi 13.06.2011, 05:18 - La Voix du Nord



Vincent Lena a monté cette opération en quelques mois à peine, rencontrant un véritable succès.

La double casquette de Vincent Lena, président de l'office de tourisme de Berck-sur-Mer et conseiller régional, le place au centre de cette opération qui doit, pour lui, faire de Berck la vitrine touristique de la région. - Comment la Route des vacances peut-elle marquer une nouvelle étape dans le développement de Berck ? ...

« Ce petit village de pêcheurs s'est transformé avec l'impératrice Eugénie qui, en 1869, a inauguré l'hôpital pour les enfants. Ainsi commença la renommée de cette station qui a accueilli des aristocrates et des artistes. Puis il y a eu un certain déclin après la Seconde Guerre mondiale avant que Berck ne devienne le lieu de vacances privilégié des mineurs et des ouvriers de l'industrie textile. Aujourd'hui, le Louvre Lens apporte une nouvelle perspective et nous ne voulons pas manquer cette opportunité. »

- Les visiteurs du Louvre iraient jusqu'à Berck ?

« Il faut faire en sorte que ces personnes ne repartent pas chez elles juste après la visite mais prennent le temps de découvrir la région.

Berck doit ainsi devenir une vitrine. Une opération comme la Route de vacances sert à faire fonctionner le bouche à oreille dans le bassin minier, que ceux qui sont allés sur nos plages enfants reviennent, redécouvrent et en parlent pour que l'on soit présent dans la dynamique du Louvre. »

- Que représente le tourisme dans l'économie du secteur berckois ?

« La première économie demeure la santé mais le tourisme vient après et ils sont intimement liés. Cette commune s'est enrichie grâce à l'hydrothérapie marine mais elle bénéficie aujourd'hui d'une économie résidentielle très importante, en plus des campings et des hôtels. Cela permet de venir à n'importe quel moment de l'année. Dans cet objectif, la venue d'un centre de thalassothérapie s'inscrit exactement dans notre coeur de cible. »

- Quel programme pour l'an prochain ?

« Ce ne seront pas dix autocars mais quarante à cinquante ! Nous allons faire un départ de Lens, mais aussi de Roubaix, comme dans le passé. Beaucoup de maires nous sollicitent pour une participation de leur ville. Nous travaillons entre territoires, et non chacun dans son coin. Voilà la grande nouveauté sur laquelle repose le succès de cette opération. »

RECUEILLI PAR G. SG.